Le Soir d'Algérie

Dimanche 8 juillet 2012 - PAGE 7

TEXTO

• À mon soleil de minuit.

De toutes les lumières de ce monde, je ne peux me passer des rayons de mon soleil de minuit, mon cœur ne bat qu'au rythme de tes mots et mes pensées se sont égarées dans les profondeurs de ton regard, et si la beauté avait un visage, je crois que ça serait le tien, je n'ai cessé de t'aimer depuis le jour où on s'est rencontrés et je veux que tu saches que je serais toujours là pour toi, je ne peux imaginer ma vie sans toi mon cœur danse au son de ta voix et sous ton regard il ploie, je te demande de me donner une 2e chance car je n'ai pu me passer de ta voix et ma tristesse, tu es la seule à pouvoir la voir, je t'aime et je t'aimerais jusqu'au dernier souffle, jusqu'à la dernière brise du printemps !

Ton amoureux

• Tu es MA Lydia que j'aime et tu resteras toujours MA Lydia que j'aime,

L'histoire d'un amour qui commence sur MSN,

Et qui se termine par mon cœur qui saigne.

Ghetto Rock Star !

• Moi et toute ma famille, t'adressons à toi ma femme Mounira toutes nos félicitations pour ta brillante réussite pour ton mémoire d'ingénieur.

Désormais, une grande carrière et de nombreuses opportunités se présentent à toi. Nous te souhaitons de trouver rapidement la place qui te permettra d'exprimer tout ton talent. Reçois tous nos vœux de réussite professionnelle et nos plus tendres pensées.

Ton mari Lanousse

• A toi Berlin de Cali, en ce moment à Paris, je t'ai nommée mon trésor, ma vie, ma perle et mon TOUT, me voilà après neuf mois depuis que je t'ai rencontrée, depuis que je respire la joie de vivre et depuis que je suis fou amoureux de toi. Tout mon amour et toute ma tendresse sont pour toi, ma vie, Linda. Il faut que tu saches que tu es très importante pour moi, aucune autre personne ne peut prendre ta place dans mon cœur et que tu es ma raison d'être ; aujourd'hui, je veux poster un texto via *Le Soir d'Algérie* afin de dire à haute voix ; Linda uliw Hamlagh-kem, te amo. Que Dieu nous garde l'un pour l'autre pour toute la vie… muak !

L'ange méditerranéen

• «… Pour le monde qui nous observe, pour la nation qui nous appelle, pour le destin héroïque de notre pays…» Appel de l'Ugema à la grève des étudiants algériens le 19 mai 1956.

À ma chère patrie qui fête cette année son cinquantenaire de l'indépendance.

«Un père vaut plus qu'une centaine de maîtres d'école» George Herbert.

À toi papa qui ne cesse de m'apprendre ce qui ne s'apprend pas à l'école, qui m'as toujours soutenu et encouragé.

«Le paradis se trouve sous les pieds des mères», Mohammed, que la paix soit sur lui.

À toi maman qui fais mon paradis tous les jours.

À ma sœur gâtée Mina pour son aide et sa patience.

À mes amis qui font ma seconde famille : Billel, Hichem, Sami, Mehdi, Mohamed, Farouk, Lamine, Idriss, Charaf, Slimane, Seif et Samir.

À mes amis Akram, Houssem, Redha, Imed, Hamza, Kheirou, Wissem, Asma, Imene T., Imene D., Meriem, Zeineb, Biba Soumeya, Sarah et à tous mes collègues de promotion.

À la famille Bouchagour et tout le personnel de leur officine, qui m'ont accueilli dans leur pharmacie comme un des leurs.

À mon binôme Dounia avec qui j'ai eu le plaisir de partager les hauts et les bas de toute une année de travail, ainsi qu'à toute sa famille.

• Dear Ayda

Élégante et ravissante, tu l'as toujours été, toute souriante tu as illuminé mon chemin un beau jour de juillet, depuis cet instant mon cœur de battre pour toi n'a cessé. Alors seulement là, j'ai compris pourquoi admirer mon «Zahir» était exquis, et que tu es la raison pour laquelle je suis en vie.

Ma tendre Ayda, je te souhaite un joyeux anniversaire, une longue vie pleine de bonheur, santé et prospérité...

The dead terrorist

• A ma femme chérie pour notre anniversaire de mariage :

Depuis longtemps, nous naviguons sur les flots de la vie, ensemble nous avons traversé le beau temps et la pluie...

Notre cœur a été marqué par bien des intempéries, mais l'amour a ensoleillé et réchauffé nos plus belles années...

Ton Winnie d'amour

• Hommage !

Nous voilà aujourd'hui, arrivés au cinquantenaire de l'Indépendance. Je voudrais rendre hommage en premier à toutes celles et ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à arracher l'indépendance et rendre sa dignité à notre pays qui est l'Algérie.

Je ne peux pas aussi parler de révolution, résistance et de lutte sans évoquer une région qui a donné tant de maquisards qui ont payé de leur vie cette liberté, Akfadou.

Et dans cette même région, une très grande famille qui a offert tous ses hommes en âge de combattre à l'ALN et qui ont su à leur tour l'honorer en payant de leur vie leur sacrifice, la famille Oudjedi. Jusqu'à ce jour, cette région n'en a pas fini avec son dévouement à sa patrie et son militantisme pour la bonne cause, voilà deux jeunes femmes qui fleurissent, Halfoune Dahbia et Irid Lamia, qui nous honorent de leur réussite dans leur soutenance de fin d'études : «La poésie féminine au sein de la communauté d'Akfadou», un thème choisi par ces deux braves femmes selon différents critères et celui qui les tenait à cœur c'est celui de la résurrection des traditions et des coutumes kabyles et surtout le rôle de la femme kabyle et son implication dans la guerre de Libération qui sont traduits dans des vers qu'elles ont presque réussi à les rassembler tous. Alors je tiens personnellement à remercier et à encourager davantage ces deux femmes, pleines de courage et de fidélité vis-à-vis de leur identité berbère, et j'espère que cette fierté et bonheur que vous nous avez apportés, vous poursuivront tout au long de votre vie.

O. Achour

• En vous tenant la main, vous trouverez confiance et réconfort. En ouvrant les bras, vous trouverez tendresse et chaleur.

En ouvrant votre cœur, vous trouverez l'amour et le bonheur. Que ce bel amour grandisse et dure toujours.

MAB et NAC. HN

• Je me félicite moi-même pour ma réussite au BEM ainsi qu'à toutes mes amies : Maria, Ahlem, Meriem, Aïcha, Nadia et je remercie mes parents et ma sœur ainsi que mes frères qui m'ont soutenue tout au long de l'année. Merci à vous tous, «lakouba le bac inch'Allah».

Célia Slama de Dergana

• A toi Amar…

L'horloge de mon cœur, mon amour pour toi n'a pas une seconde de répit et tous les mots du dico ne suffiraient pas à exprimer ce que je ressens au fond de moi : le seul mot aussi fort qu'«amour» c'est ton prénom, mon Amar ; tu es entré dans ma vie comme un rayon de soleil en m'apportant toute la douceur que j'espérais, tu as déposé à mes pieds le monde et ses merveilles en me permettant de me sentir aimée, comment expliquer ce doux sentiment qui m'empêche de dormir la nuit, cette sensation qui m'emporte comme un élan jusqu'au petit matin…

Il y a 8 mois, tu as pris mon cœur pour le remplir de bonheur, toi mon «Tout» sans qui je ne serais rien, tu es entré dans ma vie en m'entourant de bonheur et de ta joie de vivre, effaçant toutes mes peurs.

C'est avec toi que je veux avancer main dans la main et qu'à tout âge tu sois près de moi.

Ta femme qui t'aime
Tabahant Inek

• Mon mari chéri.

Aujourd'hui tu fêtes tes 33 années, et cette année encore en compagnie de notre cher Dhiles.

Je te souhaite réussite et santé, je te souhaite aussi bonheur et plein d'amour car tu le mérites, toi qui rends ma vie joyeuse et si simple…

Longue vie à toi Yamine, et bien sûr que «JE T'AIME».

Ta femme Mouna Bakhouche
éps. Hamoui

• Ceci est une réponse au message paru le mercredi 20 juin 2012 et signé «Le Kabyle».

Enfin tu t'es décidé à m'accorder ton pardon. Je n'ai toujours pas compris pourquoi tu avais agi de la sorte avec moi. Je ne rentrerais pas trop dans les détails, tu comprendras aisément ce que je veux dire. Je tenais beaucoup trop à toi, peut-être est-ce mon tort.

Mes sentiments ont toujours été très forts et très profonds, mais je n'ai pas su te les transmettre comme je le voulais. Je voulais te dire qu'il ne faut jamais être aussi dur même envers soi-même car une erreur n'est jamais impardonnable et irréparable pour un cœur aimant et sincère, et tu ne m'as jamais perdue.

A toi de tirer la conclusion somme toute simple qui s'impose. Tu as également fait chavirer mon cœur et jusqu'à présent je n'arrive toujours pas à recouvrer mon équilibre.

A celui qui sera toujours aussi présent dans mon cœur et mon esprit.

A toi pour toujours

Bonnes vacances !

Ici s'arrête l'édition «Vox Populi» de la saison 11/12. Nous en sommes à la 136e page et vous êtes de plus en plus nombreuses et nombreux à écrire dans toutes les rubriques. Mais, pour les jeunes, c'est certainement «Texto» qui reste la préférée.

Vos élans de cœur, vos petits chagrins, vos grandes émotions livrées à des dizaines de milliers d'anonymes : c'est la preuve de votre attachement à la vérité, pas celle qui se déclame dans les discours politiques ou les sermons ; mais celle qui se nourrit des nobles sentiments, de ce qui fait tourner les moulins de vos cœurs à peine sortis de l'adolescence. Vous n'avez pas triché… Courageusement, vous avez dit ce qu'il fallait dire. Vous vous êtes battus jusqu'au bout pour la vérité des sentiments, pour leur pureté, pour le plus généreux des partages : l'Amour. C'est un âge où l'on ne triche pas, où l'on dit les choses crûment, sans calculs, ni diplomatie… Et qui sait, ces quelques bouteilles jetées à la mer, pleines de roses et de tendresse, finiront un jour par atteindre l'autre rive. Celle de l'âge adulte, quand, dix, vingt ou trente ans après, un petit bout de journal vous rappellera la mélancolie des premiers sentiments, les larmes de la séparation, les sœurs, les frères, les copines et les copains qui ont été autant de bouées de sauvetage pour éviter le naufrage ; les parents aussi, ces arbres indéracinables qui sont toujours là pour vous aider à vous relever et à l'ombre desquels vous vous épanouissez…

Merci aussi à ceux qui ont parlé de leurs régions, des us et coutumes, des petits et des grands problèmes, des défis politiques, économiques et sociaux ; à ceux qui ont parlé de culture, des faits et gestes de leurs compatriotes. Regard amusé ou œil désabusé, vous avez peint notre société comme elle est, sans fard….

Au moment de vous quitter pour quelques semaines, laissez-moi vous dire que vos milliers de lettres, poèmes, textos, etc. auront été autant de preuves de votre inestimable talent et de votre attachement aux valeurs de fraternité, de tolérance, de liberté et de justice qui ont été toujours la force des hommes libres. Les Amazighs !

A très bientôt et reposez-vous bien !

maamarfarah20@yahoo.fR

L'Algérie, c'est notre mère

Ils veulent nous faire plier mais nous n'allons rien oublier. Ils nous demandent juste de prier et pendant ce temps, les laisser nous piller.

A leurs prières, nous préférons travailler, nous cultiver, nous développer et aux meilleurs de ce monde, ressembler sans rien leur envier.

Ils veulent nous faire fuir ? Nous voulons rester et c'est ici que nous voulons nous épanouir.

Cinquante ans sont passés et ils n'ont pas fini de se la répartir. Aujourd'hui, libre à eux de se repentir, partir et même tenter de revenir...

L'Algérie, c'est notre mère. Nous ne la laisserons jamais périr quitte à souffrir et même mourir.

Noureddine